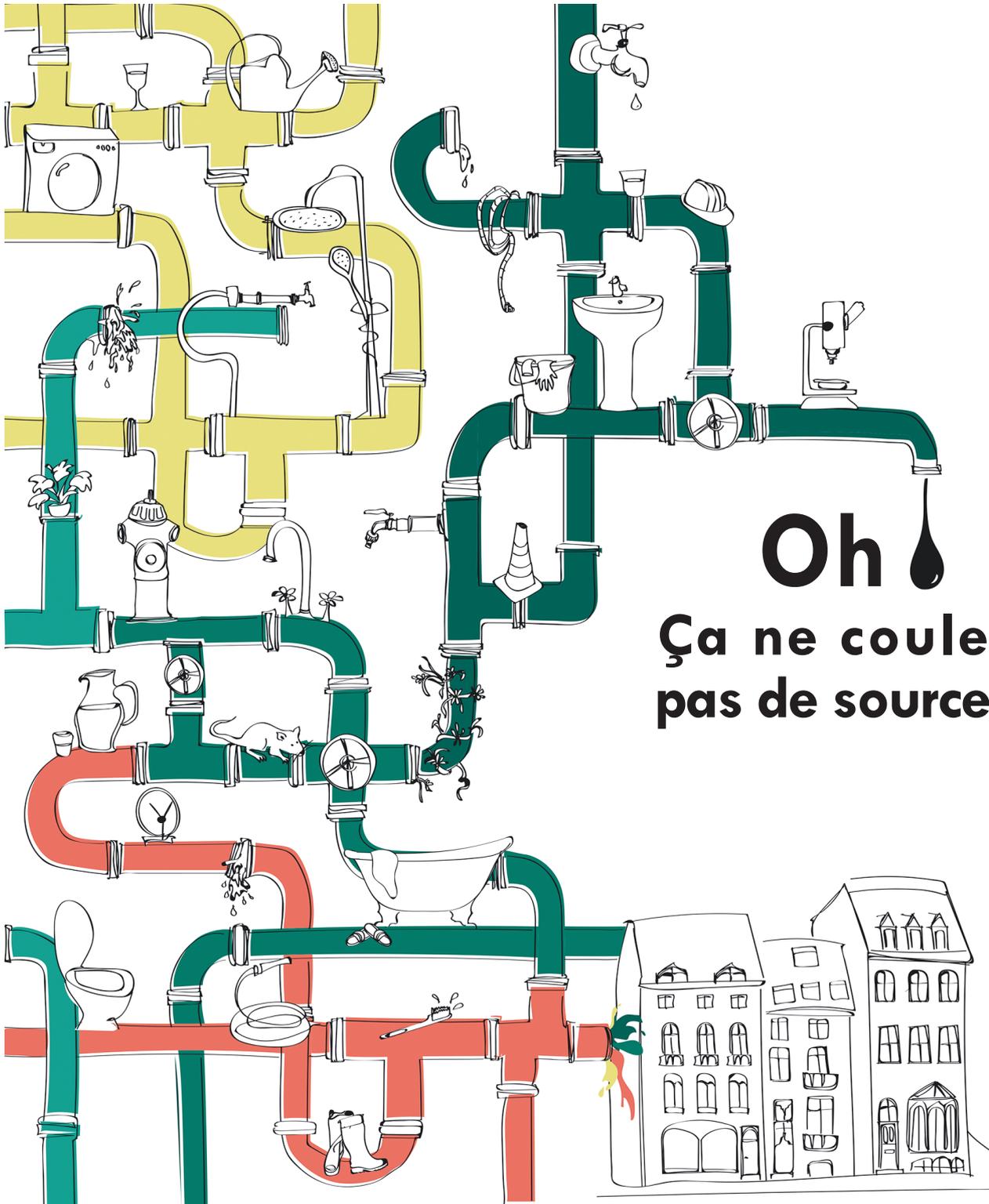


Dossier de presse

Exposition

à partir du 15 octobre 2021



Oh 
**Ça ne coule
pas de source**

la fonderie

Musée bruxellois des industries et du travail

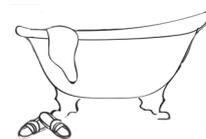


Savez-vous combien de kilomètres parcourt l'eau que nous consommons à Bruxelles ? Jusqu'à 80 km ! Et cela par simple gravité, sans l'aide d'aucune machine ou pompe !

L'exposition *Oh ! Ça ne coule pas de source* traite de l'eau domestique à Bruxelles. Elle cherche à rendre visible ce qui se cache derrière des gestes simples et quotidiens comme remplir un verre d'eau, prendre une douche ou tirer la chasse. Elle permet de mieux comprendre et de prendre conscience de tout ce qui lie notre ville et notre mode de vie à cette ressource essentielle qu'est l'eau.

Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre La Fonderie – Musée bruxellois des industries et du travail, le Laboratoire interdisciplinaire en Études urbaines de l'Université Libre de Bruxelles et VIVAQUA. Elle s'inscrit notamment dans le cadre des 130 ans de VIVAQUA. Elle a lieu du 15 octobre 2021 au 26 juin 2022 à La Fonderie.

Contenu de l'exposition



À travers trois sections qui retracent l'acheminement et le parcours de l'eau à Bruxelles, son utilisation dans les logements et son rejet dans les égouts, l'exposition cherche à éclairer les visiteurs et visiteuses sur des questions banales et pourtant essentielles.

Vers Bruxelles

Notre consommation d'eau repose sur d'importantes infrastructures (des tuyaux, des usines, des réservoirs, des salles de bain, des stations d'épuration...). Ces infrastructures modernes sont le fruit d'une longue histoire qui a commencé au milieu du 19^e siècle. Les différentes autorités communales de Bruxelles sont alors aux prises avec une délicate problématique : quelle eau exploiter pour satisfaire les besoins des habitants ? Où faut-il la puiser ? Et comment l'acheminer ? La résolution de ces questions donnera naissance en 1891 à la première compagnie intercommunale de Belgique, la CIE (devenue CIBE puis VIVAQUA). Elle ira chercher l'eau potable à 80 km de Bruxelles ! Son histoire se poursuit au 20^e siècle avec la nécessité de trouver toujours plus d'eau, dans des lieux de plus en plus nombreux, pour des usages et des habitants de plus en plus "aquavores".

Dans le bain

Les gestes quotidiens de l'eau s'inscrivent également dans une histoire culturelle. Celle-ci a façonné nos manières d'utiliser l'eau, en particulier en ce qui concerne les gestes liés à l'hygiène. Ainsi, se laver à l'eau n'a pas toujours été une évidence. La présence d'une salle de bain dans chaque logement ne s'est généralisée qu'à partir des années 1950, mais souvent encore plus tardivement ! De la baignoire à la salle de bain en passant par les bains publics, plongeons dans cette eau qui lave le corps et qui raconte un aspect important de notre histoire et de notre vie de tous les jours.



Comment procédait-on avant ? Quelle était et est encore le rôle des bains publics à Bruxelles ? Et de toute l'eau que nous consommons au quotidien, quelle est la proportion consacrée à notre hygiène, aujourd'hui ?

Par les égouts

Depuis près de 150 ans, les toilettes à chasse d'eau évacuent les déjections des bruxellois dans les égouts. Mais cela ne s'est pas toujours passé ainsi. Comment le système du "tout-à-l'égout" s'est-il imposé à Bruxelles ? Suivant quel principe le réseau d'égouts a-t-il été construit ? Qui les entretient ? Que deviennent les matières que nous évacuons dans les canalisations souterraines ? Comment les traite-t-on ?

98,8 litres d'eau par jour.
C'est la consommation individuelle des Bruxellois·es en 2020, soit l'équivalent d'une demi grande baignoire.

Aujourd'hui, le dérèglement climatique provoque des précipitations et des périodes de sécheresse plus intenses. La consommation d'eau diminue tendanciellement. La gestion des eaux usées nécessite de constants réajustements. Alors, que faire de ce système technique complexe hérité d'une longue histoire ? Comment l'adapter aux nouveaux enjeux ?

Les commissaires de l'exposition

Chloé Deligne est historienne, formée en géographie et en sciences de l'environnement. Elle est également enseignante à l'ULB et chercheuse au FNRS. Elle est passionnée par les histoires d'eau et, plus généralement, par les questions sociales et écologiques qui touchent les habitants des villes.

Ananda Kohlbrenner est historienne et urbaniste. Ses recherches, réalisées à l'ULB, ont porté sur l'histoire du traitement des eaux pluviales et usées en Région de Bruxelles-Capitale. Elles s'étendent aujourd'hui à la problématique des sols urbains et à la vie qui s'y déploie.

Sophie Richelle est historienne, chercheuse post-doctorante à l'ULB. En plaçant au centre de son attention l'expérience sensible, matérielle et humaine d'espaces resserrés et particuliers, elle tente de raconter l'histoire de celles et de ceux qui ont laissé peu de traces. De l'asile de folles aux hospices de vieux, elle poursuit aujourd'hui ses questionnements avec les bains publics.

Jusqu'au tournant des années 2000, toutes les eaux usées de Bruxelles étaient rejetées directement dans la Senne !

Un des plus grands ennemis de la distribution d'eau, à Bruxelles comme ailleurs, ce sont les fuites dans les tuyaux. Entre 9 et 10% de l'eau produite pour notre consommation disparaît ainsi "dans la nature"... mais les fontainiers veillent au grain.



Une exposition qui s'adresse à tous et toutes

L'exposition *Oh! Ça ne coule pas de source* s'adresse aux familles et au jeune public (à partir de 5 ans) comme aux adultes désireux d'en savoir plus sur l'histoire, le présent et le futur de l'eau à Bruxelles. Elle s'adresse aussi au public scolaire de la 3^e primaire à la 2^e secondaire.

Une approche interactive et immersive

L'exposition offre aux visiteurs une multiplicité de médiations dont des expériences sensibles et immersives. Les adultes y trouveront des informations pointues et documentées avec, entre autres, des textes, des objets, des archives, des vidéos – dont certaines inédites – et des témoignages sonores. Les enfants apprendront en s'amusant. Plusieurs expériences scientifiques et ludiques s'offriront à eux : observation au microscope, expérience des vases communicants, jeu de billes pour comprendre le parcours des excréments, traversée d'un tronçon d'égout avec un déguisement d'égoutier...



Quel est le point commun entre Modave près de Huy, Spontin près de Dinant, Ecaussinnes près de Soignies et Nimy près de Mons ? Toutes ces localités sont des sites de captages de l'eau des Bruxelloises et Bruxellois.

Autour de l'exposition

Une programmation culturelle se met en place autour de l'exposition. Elle comprend, entre autres, des conférences, des visites guidées, des activités en nocturne, des stages... Toutes les informations seront bientôt disponibles sur le site Internet de La Fonderie.

Un numéro des *Cahiers de La Fonderie* - revue d'histoire économique et sociale - traitant de la thématique de l'eau à Bruxelles paraîtra début 2022.

Les jeunes ne seront pas en reste. Des visites contées et animées s'adresseront aux tout petits (18 mois-4 ans); des spectacles et ateliers créatifs seront prévus pour les enfants (4-12 ans); des journées thématiques viseront les jeunes de plus de 12 ans.

Offre scolaire et extra-scolaire

Pour les écoles, La Fonderie a prévu un "pack" scolaire. Celui-ci s'adresse aux élèves de la 3^e à la 6^e primaire ainsi qu'à ceux de la 1^{ère} et de la 2^e secondaire. Il comprend une visite ludique de l'exposition (1h30) et des fiches pédagogiques pour prolonger l'expérience d'apprentissage en classe.

À travers des jeux, des défis et des manipulations dans l'exposition, les élèves abordent plusieurs thèmes : les métiers liés à l'eau, l'eau d'hygiène, l'eau potable, les solutions durables de gestion des eaux en ville.

Les fiches d'exploitation partent des questionnements des élèves. Qu'y a-t-il sous une taque d'égout ? D'où provient l'eau qui sort de nos douches et de nos robinets ? Comment se lavait-on avant le savon ? Quel chemin parcourt le caca lorsqu'on tire la chasse ?

Un "pack" temps libre s'adresse aux associations et autres groupes extra-scolaires. Il comprend une visite ludique de l'exposition (45 min) suivi d'un atelier créatif. Il permet de réaliser diverses activités en lien avec la thématique de l'eau et à base de matériaux de récup' (45 min).

Parcours audio

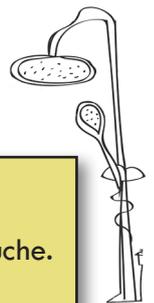
Deux parcours sonores vous permettent de découvrir la thématique de l'eau à Bruxelles. L'un a été réalisé par La Fonderie et le Musée des Égouts, l'autre par VIVAQUA. Ils s'inscrivent dans le prolongement l'un de l'autre et vous mènent de La Fonderie jusqu'au Bois de la Cambre en passant par le Musée des Égouts. À différentes étapes, le public rencontre des bornes avec des QR codes. En les scannant, il découvre les témoignages audios sur son smartphone. C'est une expérience ludique, interactive, pédagogique qui mêle balade, technologie et apprentissage.

La balade réalisée par La Fonderie et le Musée des Égouts s'effectue entre ces deux musées bruxellois. Elle présente une série de métiers en lien avec l'eau dans la ville. Les horizons sont variés : de l'historien.ne à l'hydrologue en passant par l'égoutier ou encore l'infirmier.ère.

L'eau potable ne tombe pas du ciel. Pour le prouver, le second parcours sonore retrace, en six étapes, le chemin de l'eau en Région de Bruxelles-Capitale, du captage jusqu'à son rejet dans le réseau d'égouts. Chaque étape est commentée par un collaborateur de VIVAQUA qui présente son métier. Une manière originale de se promener dans les rues de Bruxelles tout en découvrant des endroits peu connus. Pour suivre le chemin de l'eau, le promeneur a rendez-vous à six endroits clés de la Capitale.



100.000 personnes.
C'est le nombre estimé des
Bruxellois·es ayant des
difficultés d'accès à l'eau
pour leurs besoins essentiels.



1872
Année d'invention de la douche.

La baignoire dans la
cuisine est la salle de bain de
la plupart des gens jusqu'aux
années 1950-1970.

VIVAQUA fête ses 130 ans

Depuis 130 ans, VIVAQUA est, au quotidien, aux côtés des Bruxellois.ses.



Née en 1891, l'entreprise a acquis une précieuse expertise dans le domaine de l'eau et s'est imposée comme pionnière en matière de protection de cette ressource et de la nature.

VIVAQUA est devenue une des plus importantes sociétés d'eau de Belgique. Aujourd'hui, ses activités couvrent la production et la distribution d'eau potable, la gestion des réseaux d'égouts et la lutte contre les inondations en Région de Bruxelles-Capitale.

VIVAQUA, ce sont 1.400 collaborateurs au service de l'eau et du citoyen. Plus de 2,25 millions de personnes consomment de l'eau fournie par l'entreprise publique : VIVAQUA est aujourd'hui l'un des plus gros producteurs d'eau belges avec quelque 130 millions de m³/an.

Pour répondre aux besoins en eau des Bruxellois et d'une partie des habitants des Régions flamande et wallonne, VIVAQUA s'appuie sur 26 sites de captages, situés principalement en Région wallonne.

À l'occasion de son 130^e anniversaire, VIVAQUA a voulu aller, d'une autre manière, à la rencontre des citoyens.nes afin de mieux faire connaître ses métiers et souligner le rôle essentiel de l'eau dans la ville et dans la vie.

Un nouveau métier est né :
"chasseur de sources" !
Leur rôle est bien utile
pour remettre sur la carte
de Bruxelles les sources
d'eau claire disparues dans
l'urbanisation.

Autres partenaires

Région de Bruxelles-Capitale, Urban Brussels,
Fédération Wallonie-Bruxelles, Sonuma.

La Fonderie et ses missions

L'asbl La Fonderie comprend le Musée bruxellois des industries et du travail. Elle est également reconnue comme opérateur en éducation permanente. Depuis 40 ans, nous nous engageons pour préserver et faire connaître la mémoire industrielle bruxelloise et, plus largement, celle du travail sous toutes ses formes. Nous œuvrons aussi pour permettre au public de mieux comprendre la région d'aujourd'hui et d'agir pour son devenir par des solidarités durables.

Groelsbeek, Paruck, Zuun,
Roodebeek...
Connaissez-vous ces noms
exotiques ? Il s'agit du nom
d'autant de petits ruisseaux
bruxellois aujourd'hui
largement disparus dans les
égouts.

Informations pratiques

La Fonderie – Musée bruxellois des industries et du travail
rue Ransfort 27 – 1080 Molenbeek-Saint-Jean
www.lafonderie.be

Mardi - vendredi : 10h à 17h / Samedi - dimanche : 14h à 17h

Tarif plein : 5 €

Seniors, étudiants, demandeurs d'emploi : 3 €

Article 27 : 1,25 €

Enfants (-12 ans) : gratuit

Gratuit les 1^{ers} dimanches du mois

Contact presse

Gratien Ruffo - Responsable Communication

gruffo@lafonderie.be

0499/77 86 42

la fonderie 

 UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

 urban.brussels

 sonuma
LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES


RÉGION DE
BRUXELLES-
CAPITALE


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

la fonderie

Musée bruxellois des industries et du travail

Oh ! Ça ne coule pas de source

Une exposition sur l'eau domestique à Bruxelles

Communiqué de presse

Bruxelles, le 12/10/2021

L'exposition *Oh ! Ça ne coule pas de source* traite de l'eau domestique à Bruxelles. Elle cherche à rendre visible ce qui se cache derrière des gestes simples et quotidiens comme remplir un verre d'eau, prendre une douche ou tirer la chasse. Elle permet de mieux comprendre et de prendre conscience de tout ce qui lie notre ville et notre mode de vie à cette ressource essentielle qu'est l'eau.

Cette exposition est le fruit d'un partenariat entre La Fonderie – Musée bruxellois des industries et du travail, le Laboratoire interdisciplinaire d'Études urbaines de l'Université Libre de Bruxelles et VIVAQUA. Elle s'inscrit notamment dans le cadre des 130 ans de VIVAQUA. Elle a lieu du 15 octobre 2021 au 26 juin 2022 à La Fonderie.

Trois sections retracent l'acheminement et le parcours de l'eau à Bruxelles, son utilisation dans les logements et son rejet dans les égouts. Elles traitent du 19^e siècle jusqu'à nos jours et abordent également les enjeux futurs. L'approche est historique, sociologique, culturelle et technique.

L'exposition offre aux visiteurs une multiplicité de médiations dont des expériences sensibles et immersives. Tout au long du parcours de découverte se mêlent objets, archives, témoignages, audiovisuels, décors, mais aussi expériences scientifiques et ludiques : observation au microscope, expérience des vases communicants, traversée d'un tronçon d'égout avec un déguisement d'égoutier...

Chloé Deligne, Ananda Kohlbrenner et Sophie Richelle sont les commissaires de l'exposition. Elles sont historiennes à l'Université Libre de Bruxelles.

Autour de l'exposition *Oh ! Ça ne coule pas de source*, La Fonderie propose une programmation culturelle dense. Elle comprend des conférences, des visites guidées, des nocturnes, un numéro des *Cahiers de La Fonderie* ou encore des stages d'artisanat. Les plus jeunes ne sont pas en reste avec divers spectacles, ateliers créatifs et journées thématiques.

Deux parcours audios prolongent l'expérience en ville. Ils ont été réalisés par La Fonderie et le Musée des Égouts d'une part, et par VIVAQUA d'autre part. À différents endroits clés de la ville, des codes QR à scanner avec son smartphone permettent d'entendre des témoignages. Ils racontent le chemin de l'eau potable dans Bruxelles et les métiers liés à l'eau en ville. Les horizons sont variés : de l'historien.ne à l'hydrologue en passant par l'égoutier ou encore l'infirmier.ère.

Depuis 130 ans, VIVAQUA est, au quotidien, aux côtés des Bruxellois.es. À l'occasion de son 130^e anniversaire, VIVAQUA a voulu aller, d'une autre manière, à la rencontre des citoyens.nes afin de mieux faire connaître ses métiers et souligner la longue histoire qui unit l'eau et la ville.

VIVAQUA, ce sont 1.400 collaborateurs au service de l'eau et du citoyen. Plus de 2,25 millions de personnes consomment de l'eau fournie par l'entreprise publique. VIVAQUA est aujourd'hui l'un des plus gros producteurs d'eau belges avec quelque 130 millions de m³/an.

Pour répondre aux besoins en eau des Bruxellois et d'une partie des habitants des Régions flamande et wallonne, VIVAQUA s'appuie sur 26 sites de captages, situés principalement en Région wallonne.

L'asbl La Fonderie comprend le Musée bruxellois des industries et du travail. Depuis 40 ans, nous nous engageons pour préserver et faire connaître la mémoire industrielle bruxelloise et, de manière plus large, celle du travail sous toutes ses formes. Nous œuvrons aussi pour permettre au public de mieux comprendre la région d'aujourd'hui et d'agir pour son devenir.

Infos pratiques

Exposition *Oh ! Ça ne coule pas de source* du 15/10/21 au 26/06/22

Mardi > vendredi : 10h > 17h

Samedi > dimanche : 14h > 17h

Tarif plein : 5 €

Seniors, étudiants, demandeurs d'emploi : 3 €

Article 27 : 1,25 €

Enfants (-12 ans) : gratuit

Gratuit les 1^{ers} dimanches du mois

Contact presse

Gratien Ruffo, responsable communication

La Fonderie asbl

gruffo@lafonderie.be

0499/77 86 42

La Fonderie asbl - musée bruxellois des industries et du travail

Rue Ransfort 27 – 1080 Molenbeek-Saint-Jean

02 410 99 50

www.lafonderie.be